

# FORÊT DU SAHEL DE ZEMMOURI À BOUMERDÈS Début d'une catastrophe écologique

*La forêt marine de Zemmouri, dans la wilaya de Boumerdès, abrite un écosystème dunal unique en Algérie, disent des spécialistes.*

Malheureusement, ce patrimoine écologique subit une pollution qui va en s'amplifiant. La solution existe, mais si elle n'est pas mise en exécution très rapidement, des destructions d'une partie de la faune caractéristique des lieux seront irréversibles.

Le tableau est lamentable. Sur une centaine de mètres, une mare d'eaux usées ternit la vue. Des plumes de pigeon indiquent que des volatiles ont sûrement péri des retombées de cette pollution. La faute, selon les citoyens qui nous ont alertés, incombe au camp touristique «Le Bivouac du cavalier», appartenant à la Sarl El-Khyamm, implanté dans la ZET située dans ce bois. Effectivement, une conduite d'eaux usées se déverse dans cette mare. Le promoteur de ce centre de vacances a mis en place une conduite de rejet des eaux usées orientée vers la forêt. Nous avons tenté par deux fois de joindre le concerné, mais en vain. Appréhendant probablement la nature de nos questions il n'a pas jugé utile de nous contacter. De son côté, le P/APC de Zemmouri nous a déclaré au téléphone qu'une



Photo : DR

équipe du bureau d'hygiène communal a été dépêchée sur les lieux. Elle a présenté son rapport. Une mise en demeure sera par conséquent adressée au patron de ce camp pour supprimer cette conduite, précisera le P/APC de Zemmouri Adim Aïssa. Les citoyens inquiets ont également alerté les responsables de la wilaya et les services des forêts de Boumerdès. Pour les dégâts causés à la flore et la pollution de l'immense nappe phréatique, qui est seulement à 4 mètres de profondeur, et l'application de la loi en matière de pollution, on est en Algérie, on passe l'éponge. C'est le laxisme institutionnalisé.

Malheureusement, cette partie de la forêt est exposée à

la pollution à grande échelle et il faut craindre à terme des destructions plus importantes. Le «Bivouac du cavalier» n'est pas, en effet, la seule source de rejet. Sur une superficie d'environ 200 hectares de ce magnifique bois, y sont implantés l'hippodrome de Zemmouri, le village de 295 bungalows érigés par l'EPLF, une dizaine de kiosques, cafés et restaurants du parc aménagé, quelques centres de colonies de vacances et une école de la Gendarmerie nationale en construction. Alors que la commune est dotée d'une station d'épuration des eaux usées et qu'une station de reprise (pompage) a été implantée à l'orée de ce bois, il n'existe pas de réseau de

collecte d'eaux ménagères. Ces structures urbanistiques fonctionnelles sont dotées chacune d'une fosse septique. C'est dire que les rejets domestiques s'infiltreront directement dans la nappe phréatique qui n'est qu'à 4 mètres de profondeur.

A ce sujet, le P/APC de Zemmouri nous a affirmé qu'une fiche technique a été élaborée et une demande de financement sera proposée à la wilaya pour la mise en place d'une réseau de collecte d'environ 2 000 mètres avec des buses d'un diamètre de 300 m/m. Le terrain étant plat, la réalisation de cette conduite, qui devient urgente, ne sera compliquée.

Abachi L.

## APC DE SIKKDA

# Opération d'abattage de chiens errants

*Le service des affaires sociales de l'APC de Skikda, en collaboration avec l'association des chasseurs, a procédé, durant cette semaine, à l'abattage de 10 chiens errants au niveau du territoire de la commune. L'opération, toujours en cours, a aussi vu la mobilisation des forces de l'ordre.*

«Il a suffi d'une interruption de nos activités durant une période de 3 mois pour que le nombre des chiens errants augmente», indique le directeur des services sociaux à l'APC. Il n'en demeure pas que depuis des années, le nombre des chiens errants a été revu à la baisse au niveau de la commune de Skikda. La situation est, par contre, plus préoccupante au sein de la zone pétrochimique de Skikda, où cet animal sillonne les différents

complexes en quête de nourriture. Quelques employés auraient été mordus, payant le prix du laisser-aller des autorités.

Si le bilan de l'opération d'abattage des chiens a été fructueux, il n'en est pas de même de la démoustication, la dératisation et autres opérations d'extermination des espèces nuisibles. La présence des rats dans les cités et artères de la ville (même aux arcades de l'avenue Didouche-Mourad) n'est certes pas alarmante, mais il n'en demeure pas qu'il est honteux pour une ville industrielle et touristique de l'envergure de Skikda d'être affectée par ce genre de problème.

Par contre, les moustiques sont en force même dans des quartiers implantés sur les hauteurs de la ville, précédemment épargnés. Les efforts de l'APC demeurent insuffisants. L'opération antilarvaire lancée en février n'a pas été couronnée de succès. L'échec est dû à plusieurs facteurs. Le premier, et de loin le plus important, est lié à la stagnation des eaux usées dans les caves sanitaires. L'action d'y mettre un

terme est du ressort des services de l'Office de la promotion et de la gestion immobilière. «Il ne servirait à rien d'annihiler les larves, elles auront le temps de procréer à la faveur des eaux usées», nous dit-on à la commune.

Chaque matin que Dieu fait, entre 4h et 7h, les agents communaux aspergent d'insecticide les caves des immeubles, «c'est le moment où les moustiques quittent les demeures pour s'y réfugier. Tout est bien étudié». Pour rappel, des sommes importantes ont été consacrées à l'opération de démoustication. Parmi les actions initiées, l'acquisition de poudres biologiques qui se sont avérées non efficaces à l'air libre.

Depuis, l'APC s'est résignée à exterminer les moustiques à l'aide d'insecticide. Le peu, pour ne pas dire l'absence, d'implication de l'OPGI a fait que les citoyens souffrent énormément. Les moustiques sont, quant à eux, toujours invincibles et de plus en plus nombreux !

Zaïd Zoheïr

## SIDI BEL-ABBÈS

# Le P/APC de Bir El-Hmam dans le collimateur

*Le P/APC de la localité de Bir El-Hmam dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, actuellement dans le collimateur de ses pairs, a dernièrement fait l'objet d'une décision de retrait de confiance.*

Le quorum, réuni avec 6 élus contestataires sur les 7 que compte ladite assemblée, une motion comportant tous les griefs retenus à l'encontre du président, à savoir les dépenses anarchiques des deniers de l'Etat, la mauvaises gestion des intérêts de la commune, les décisions unilatérales, les menaces et autres dépassements, l'accaparement

du véhicule de service pour des intérêts personnels, les passations de marchés de gré à gré, les dettes de la commune qui s'accumulent, les travaux des projets sans contrôle, ni rigueur, a été adressé à la wilaya et à la daïra dont relève la commune. Le DAL et le Drag sont attendus jeudi à l'APC de Bir El-Hmam pour tenter de trouver un dénouement à la

crise qui secoue l'assemblée.

Contacté au sujet de cette fonde qui le cible, le P/APC nous a confié : «Toutes les accusations portées contre ma personne en tant que président de l'assemblée sont sans fondement. Le fin mot de cette contestation est une affaire d'intérêts personnels dans lesquels je n'ai pas marché est de frictions entre aouchs et tribus, comme c'est le cas dans beaucoup de petites localités. Mais je reste confiant quant à l'issue de cette crise. D'ailleurs, a-t-il ajouté, dans la journée de

mercredi, un des signataires de la motion d'obédience FLN en l'occurrence, M. Hamdaoui Khelifa, s'est retracté en nous remettant sa motion de retrait du quorum justifiant sa décision par le fait d'avoir inconsciemment marché dans la combine et émargé parmi les contestataires. En attendant la réunion du jeudi avec les autorités compétentes, la localité de Bir El-Hmam beigne dans un profond malaise qui pénalise les citoyens.

A. M.

## KHENCHELA

### CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DU RCN :

## «Je suis le seul porte-parole du parti»

M. Djebaïli Abdelouahab, président du parti politique RCN, a animé, vendredi au siège du Club de l'enseignant, une conférence de presse pour éclaircir certains points qui concernent les affaires du parti, son avenir et ses ambitions. Le chef du parti est revenu sur les déclarations de certains quotidiens qui reprochent au RCN de profiter de la crédibilité et la compétence de certains cadres de l'Etat pour réaliser certaines ambitions internes et personnelles.

A ce sujet, M. Djebaïli tient à confirmer que l'appel établi par son parti à certaines personnalités nationalistes pour la présidence d'honneur du parti «est une affaire qui ne concerne personne et cette mesure a été prise à l'unanimité et le parti est libre de choisir ses hommes, ses cadres et son programme». A cet effet, M. Djebaïli a salué tous les nationalistes pour leurs efforts consentis pour le développement du pays, ce qui pousse les différentes générations à se sacrifier et à s'engager devant les défis de leur époque en prenant l'exemple des chouhada et des moudjahidine. Le président du RCN a lancé un appel aux présidents des partis et à tous les cadres de l'Etat, les élus de sortir de leurs bureaux «pour s'occuper des problèmes des citoyens, de suivre les projets de développement et que chacun de nous assume ses responsabilités au lieu de défendre les intérêts personnels et de rester tout le temps à critiquer le pouvoir derrière les pupitres».

Le premier responsable a soulevé les problèmes de la corruption, les tracasseries et la bureaucratie que l'Etat s'est engagé à combattre et de les éradiquer. A propos de la présidence du parti, M. Djebaïli affirme qu'il est le président et que l'ex-président qui a écopé de 18 mois de prison a été exclu du parti suivant les lois et les règlements de la République. Il ajoute que les cartes d'adhérents au nom du parti ne le concerne pas et qu'il garde tous ses droits pour poursuivre ces gens en justice.

## La demi-pension au CEM Chami-Mohamed s'impose

Le CEM Chami-Mohamed, sis au centre-ville de Khenchela, affiche chaque année de très bons résultats à l'examen du BEM. Aussi, les parents font des pieds et des mains pour mettre leurs enfants dans cet établissement, s'assurant, ainsi, d'une bonne prise en charge et d'un bon encadrement.

«Mais le bonheur des uns fait le malheur des autres». L'établissement affiche complet, et rares sont ceux qui voient leur demande acceptée, surtout si on parle de 900 élèves, de 24 groupes scolaires, tous niveaux confondus, de 57 élèves par classe en 1<sup>re</sup> AM, de la surcharge des emplois du temps et du calvaire du nouveau rythme scolaire. Une demi-pension au sein de l'établissement permettrait aux élèves de manger sur place, de bien récupérer et de bien entamer les après-midis. Cela pourrait satisfaire l'ensemble des parents, les enseignants et surtout le staff administratif, surtout que le collège dispose d'une grande salle qui pourrait abriter 70% de l'effectif. Les parents d'élèves et les dirigeants de cet établissement interpellent le premier responsable du secteur de l'éducation, le P/APC, le P/APW et tous les élus pour réaliser le rêve de ces 900 élèves et leur permettre, ainsi, de s'occuper de leurs études et de penser à un monde meilleur.

## Tentative de vol d'un troupeau de moutons à Aïn-Lahma

Le douar de Aïn-Lahma, dans la commune de Babar, située à une trentaine de kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, a été le théâtre, la semaine dernière, d'une tentative de vol d'un troupeau de moutons appartenant à un fellah de la localité, commise, selon l'un des proches de l'éleveur, au cours de la nuit. Les voleurs ont profité de l'absence de la famille du fellah pour passer à l'action, mais, heureusement, l'un des voisins a donné l'alerte. Ils ont pris la fuite en abandonnant les moutons. Les vols de cheptel commencent à faire parler d'eux à l'approche de l'Aïd El-Adha.

Benzaïm Abdelouahab